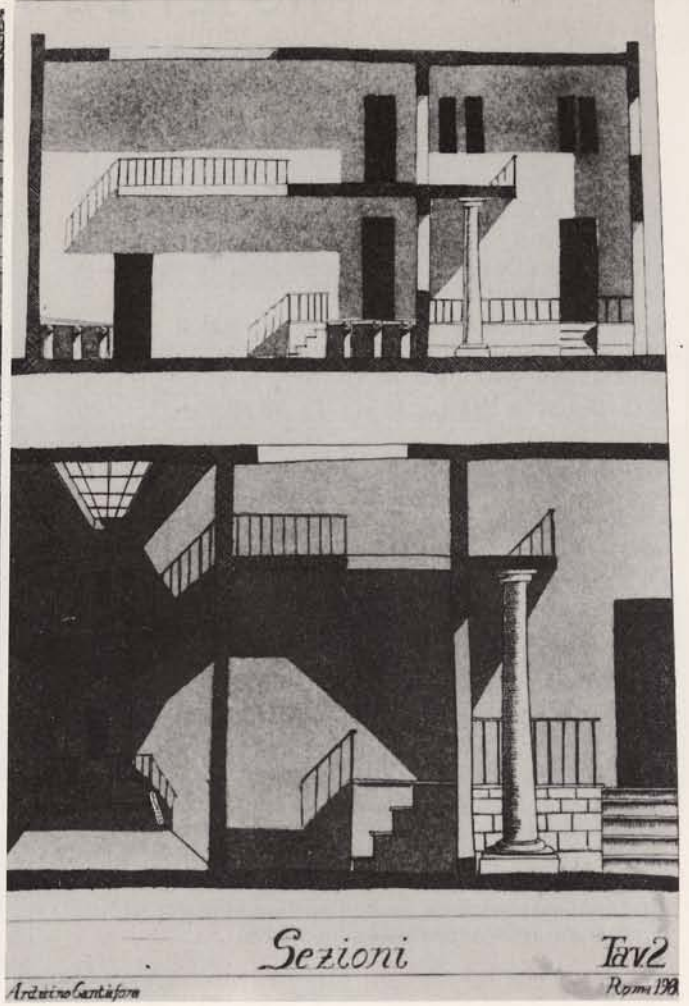


Franco Purini

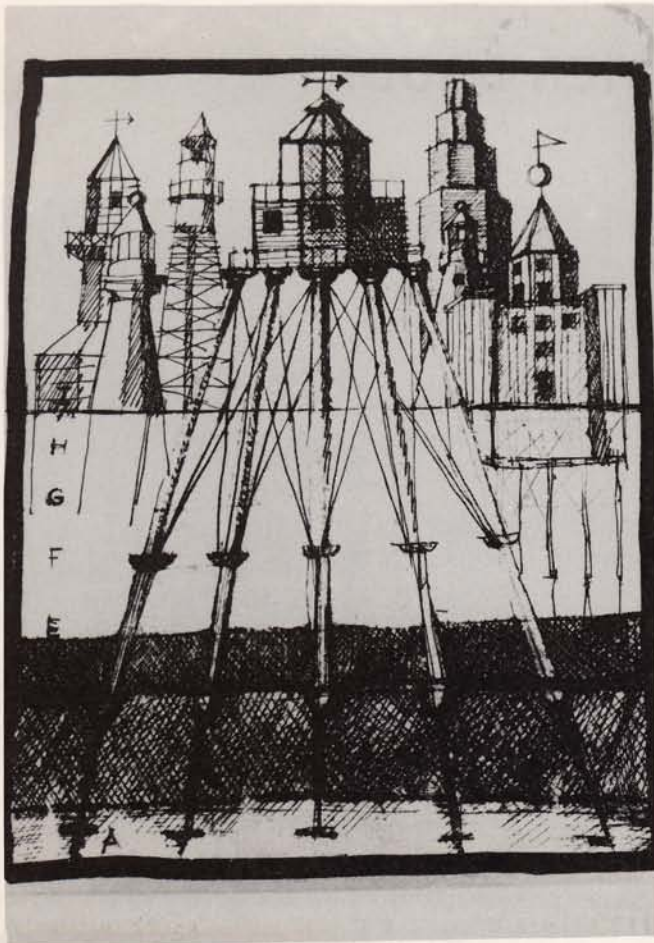


Arduino Cantafora

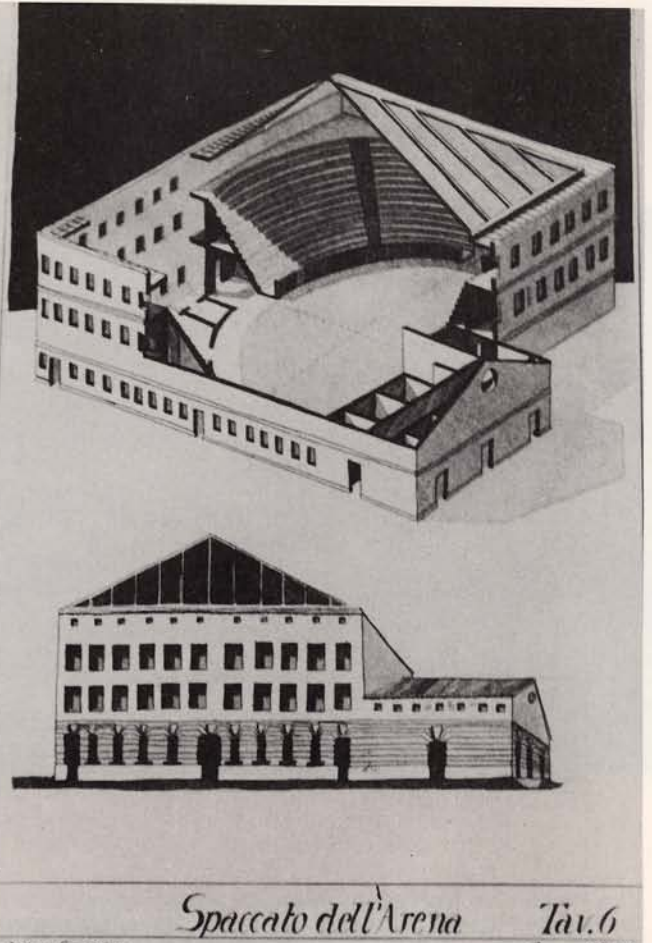
*Sezioni*

*Tav.2*  
Roma 1980

Arduino Cantafora



Aldo Rossi



Arduino Cantafora

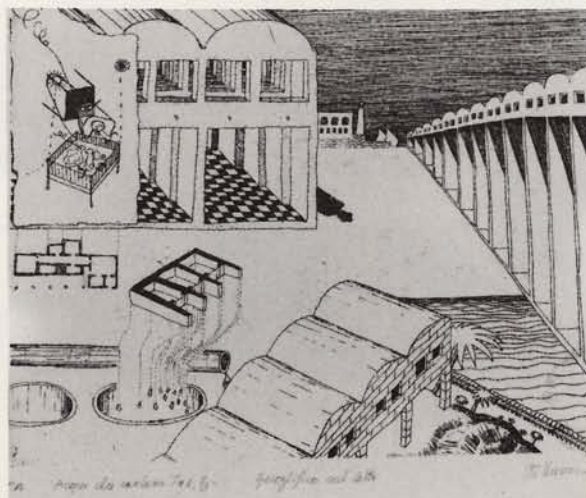
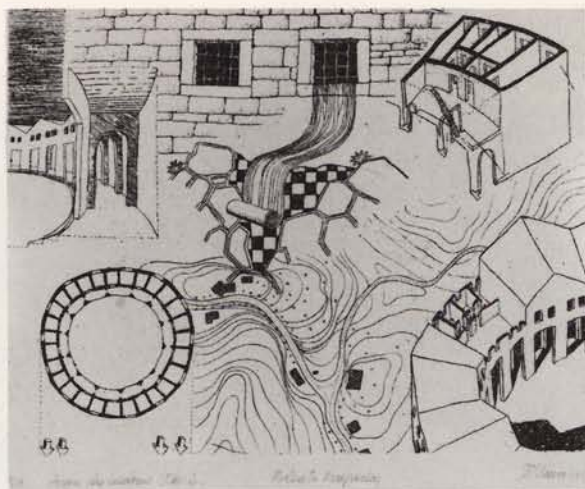
*Spaccato dell'Arena*

*Tav.6*  
Roma 1980

Arduino Cantafora



Bruno Minardi



## GRAVURES D'ARCHITECTES

Les années 1970-80 ont vu dans le monde de l'architecture, et en particulier chez les architectes italiens, la renaissance d'une technique qui avait pratiquement disparu : la gravure. Mais plutôt que de se borner à la reproduction de l'image architecturale, ce qui caractérisait la gravure d'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle, la reprise de cette technique a évolué vers une indépendance du projet lui-même, comme de même le dessin d'architecture a cherché au même moment à s'établir comme pratique autonome.

La référence la plus évidente pour ces architectes italiens qui, à cette époque ont travaillé la gravure, est bien sûr PIRANESE : mais plutôt que le PIRANESE visionnaires des « carceri » ou des caprices, ou celui dont le métier est le regard, c'est le PIRANESE obsédé par l'analyse d'une « forma urbis » plus désirée que réelle qu'il convient de retenir.

La même aspiration au projet architectural est inhérente aux plaques gravées du Champs de Mars piranesien, chacune desquelles étant construite comme vérification et en même temps mise en crise dans chaque unité spatiale présumée, à travers sa parcellisation exaspérée, avec l'idée d'un seul et unique grand fragment comme résultat final.

C'est bien cela l'élément qui sert de lien unificateur entre tous ces travaux gravés par les architectes dans cette dernière décennie.

Francesco MOSCHINI,  
Rome, 1983